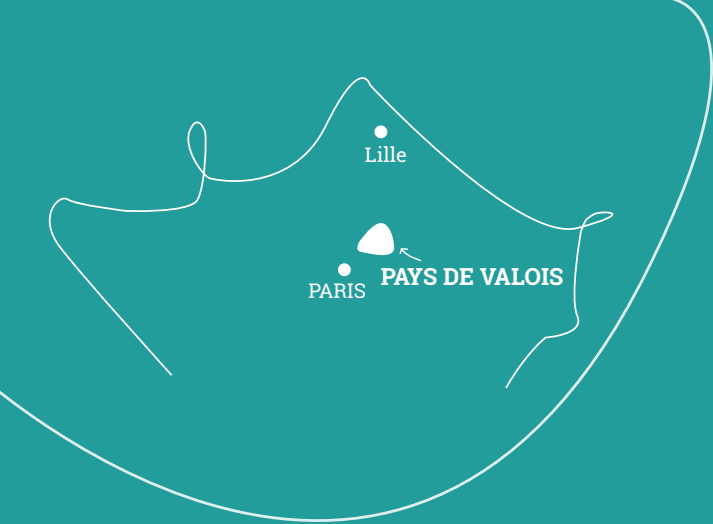




Office de tourisme du Pays de Valois

82 rue Nationale, 60800 Crépy-en-Valois

+ 33 (0)3 44 59 03 97

contact@valois-tourisme.com
www.paysdevalois-tourisme.fr

#PaysdeValois



Conception et réalisation: Office de Tourisme du Pays de Valois - CCPV - 2026 - Ne pas jeter sur la voie publique

9 L'Église Saint-Martin

Place de l'Église

Sa construction initiale date du XII^e siècle avec son flanc gauche et sa tourelle d'escalier extérieure. Elle a ensuite été remaniée, réaménagée et agrandie au XVI^e siècle, notamment sa nef et ses bas-côtés.

Elle est dédiée à Saint-Martin, évêque de Tours, qui a manifesté sa générosité en 371, alors qu'il était légionnaire, en partageant son manteau avec un mendiant que la tradition identifie au Christ lui-même. On retrouve la figure de Saint-Martin, évêque, au-dessus du trumeau du portail mais aussi représenté coupant son manteau avec son épée, sur les vitraux du chœur (que l'on peut discerner en faisant le tour de l'église, tout en admirant son chevet plat).



Redescendez vers la caserne des pompiers et emprunter le chemin piétonnier à sa gauche.

Traversez la rue Princesse Louise et dirigez vous vers le grand bâtiment blanc, rue Souville.

10 La rue Souville



Derrière les grilles de ce bâtiment, vous pourrez apercevoir l'une des sources du village. Le petit édifice date du XVIII^e siècle. Derrière lui se trouvait la scierie du château. Dirigez vous maintenant plus loin dans la rue. Vous longez le mur d'enceinte du château. Remarquez l'arrondi formé par le mur à droite du portail, il s'agit de l'un des vestiges de ce qui fût la maison du gardien. À gauche du portail, vous pouvez apercevoir l'arcature, aujourd'hui comblée, du passage piéton qui permettait d'accéder au parc et au château.



Une balade au cœur de l'histoire d'Ermenonville

Situé dans le Valois, le village d'Ermenonville, labellisé Pays d'Art et d'Histoire, est un village chargé d'histoire, de légendes et de philosophie. Laissez-vous porter lors d'une balade sur les pas des comtes de Senlis, du marquis de Girardin, de Jean-Jacques Rousseau et bien d'autres illustres personnages... Ici, chaque pierre, chaque arbre a son histoire. Tendez l'oreille... Écoutez le chant des oiseaux. Ouvrez l'œil. Admirez les façades des maisons. Sentez le doux parfum des fleurs des bois et des champs. Ermenonville reste une destination de promenade inoubliable, un moment privilégié entre architecture et paysage.



La forêt d'Ermenonville



La forêt est classée depuis 1998 pour la richesse de ses milieux et la diversité de ses paysages. Avec près de 6 500 hectares, ce massif constitue une part essentielle du « Parc Naturel Régional Oise – Pays de France », chargé d'en assurer la préservation et de le valoriser. Son emblème, un Pic Epeiche aux plumes vivement colorées, est l'une des espèces emblématiques de la forêt d'Ermenonville.

La forêt a une particularité : celle d'être recouverte d'un sable de grès. Lors d'une promenade, il est toujours étonnant de passer d'une terre fertile à un sol sableux en l'espace de quelques pas.

La faune et la flore y sont particulièrement variées. On y trouve principalement des pins sylvestres, des chênes, des bouleaux ou encore des hêtres et des dizaines d'espèces d'oiseaux, mais aussi des cerfs, des sangliers, des renards, des putois et des blaireaux. Autrefois, la forêt accueillait également des loups qui ont disparu aujourd'hui.



LA MER DE SABLE



Située sur un site naturel dont les origines remontent à des milliers d'années, sur une étendue de 20 hectares de sable cristallin au cœur de la forêt d'Ermenonville, la Mer de Sable séduit petits et grands depuis plus de 60 ans. Créée en 1963 par l'acteur Jean Richard, elle a été le premier parc à thème à ouvrir ses portes en France, avec en invité d'honneur, Maurice Chevalier.

Des attractions, des activités ludiques à partager en famille et de grands spectacles équestres vous attendent dans un cadre naturel exceptionnel aux portes de Paris. Voyagez du Mexique au Far West et faites le plein de sensations à bord d'attractions familiales rafraîchissantes et tourbillonnantes.

Tout au long de votre périple, vivez une cavalcade d'émotions entre cascades et comédies à West City, ou encore voltige et chevauchées équestres dans le Corral...

N'hésitez plus et partez à l'aventure avec votre tribu !

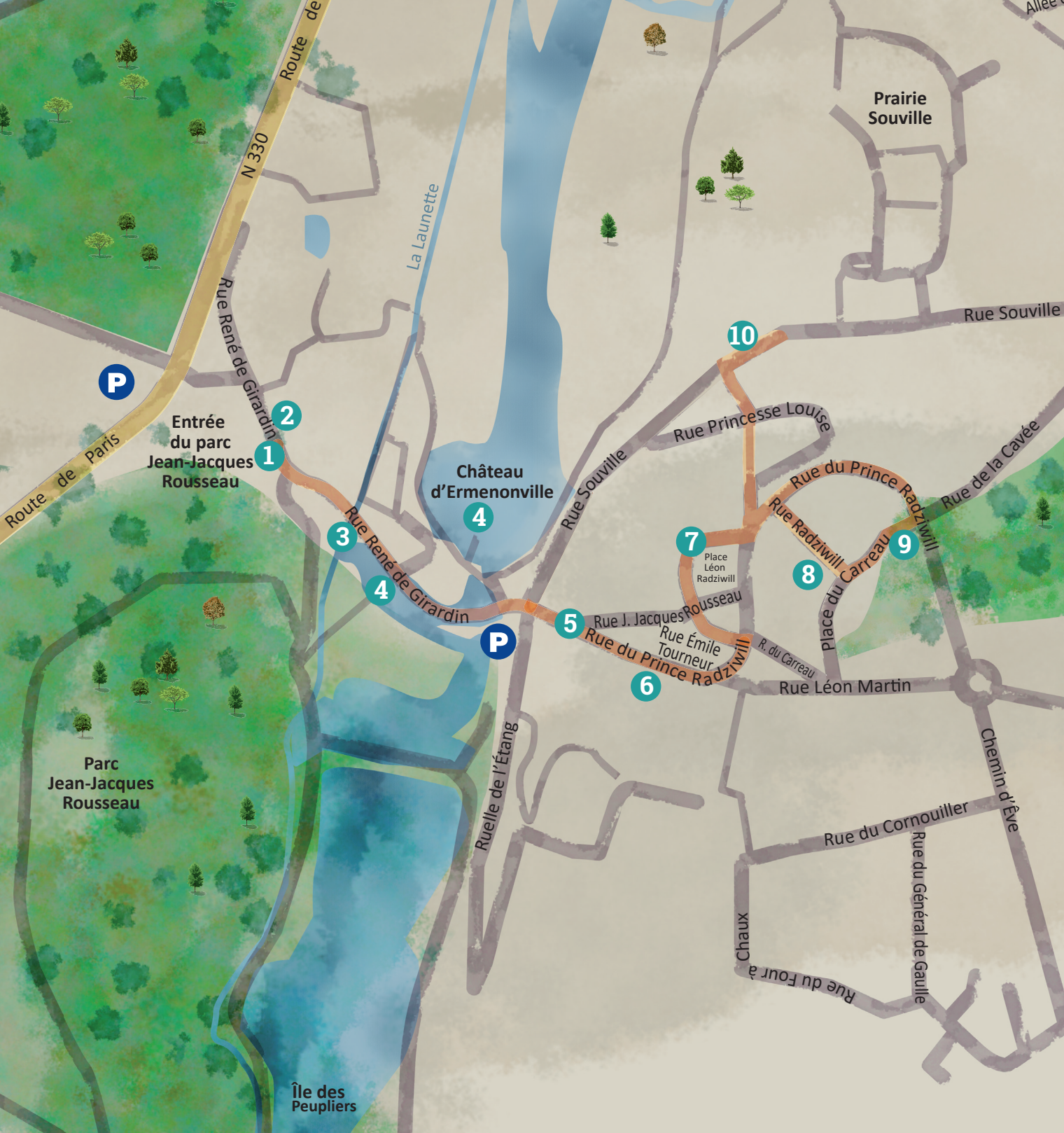


Flânerie au cœur de Ermenonville

Circuit pédestre - durée 1h

Ermenonville < Oise < Hauts-de-France





1 Le Parc Jean-Jacques Rousseau

Rue René de Girardin

Ce parc est sans aucun doute la raison de la notoriété du village. Il ne formait autrefois qu'un seul espace avec le château. C'est dans les années 1760 que le marais fut transformé en parc par René-Louis, marquis de Girardin. Ce fut le tout premier jardin paysager, inspiré du «jardin à l'anglaise» s'opposant aux «jardins à la française» du XVIII^e siècle. Élevé dans les principes du siècle des Lumières, Girardin a voulu créer un parc où la nature semble en avoir été l'architecte, mais disséminant çà et là des éléments artificiels. On y trouve notamment des fabriques (petites constructions décoratives), qui permettent au promeneur de laisser vagabonder son esprit et de se questionner sur la place de l'homme dans l'ordre du monde. Malheureusement, beaucoup de fabriques ont disparu lors de la Révolution française.

Le marquis de Girardin a pensé son parc de manière à permettre aux villageois d'y être intégrés. Le parc n'était pas clos, ce qui leur permettait par exemple de venir y faire paître leurs troupeaux. Invité par le marquis, Jean-Jacques Rousseau vint passer ici les derniers mois de sa vie et fut inhumé sur l'île des Peupliers avant que ses restes ne soient transférés au Panthéon en 1794. Aujourd'hui propriété du département, le parc est ouvert à la visite d'avril à octobre.



2 La Maison Joseph II

Rue René de Girardin

Cette jolie petite maison du XVIII^e siècle fut baptisée, à son ouverture en 1765, « L'Auberge du Soleil d'Or ». Dans cette demeure se retrouvaient des ouvriers agricoles, des artisans ou encore des paysans pour échanger quelques mots et vider quelques verres.

Cette auberge a vu défiler de grands hommes, dont les noms sont d'ailleurs gravés sur la devanture et dont l'un a même donné son nom à la maison : l'empereur Joseph II d'Autriche (frère de Marie-Antoinette) qui y séjourna en 1777.



Dans cette liste apparaît également l'homme qui serait arrivé à Ermenonville serrant dans sa main un bouquet de végétaux fraîchement cueillis : Jean-Jacques Rousseau. Bien que cela soit une légende, le bouquet représente son amour de la nature, sa simplicité et sa pureté. Il reflète l'image de Rousseau comme un homme sensible et proche de la nature, comme on peut le ressentir dans ses écrits. Durant son séjour à Ermenonville en 1778, le philosophe venait, en effet, fréquemment boire une chope de bière chez l'aubergiste. Aujourd'hui, ce lieu accueille l'artiste Maryline Bourdin dont les œuvres sont exposées et visibles dans un parcours artistique de 130 m².

3 Le lavoir

Rue René de Girardin

Lorsque vous vous dirigez vers les tourelles, vous pouvez apercevoir sur votre droite, dans le parc Jean-Jacques Rousseau, un lavoir. Il a remplacé au début des années 1860 l'ancien lavoir, disparu, qui se trouvait sur le parking en face du château. Le petit-fils du marquis de Girardin a réalisé celui-ci suite aux protestations des habitants et paysans, démunis de lavoir. Il a ainsi servi aux lavandières d'Ermenonville, pendant près de cent ans. La dernière femme l'ayant utilisé aurait été vue en train de remonter les marches en 1950, les bras chargés de linge.



4 Le pont de la lanterne et le château d'Ermenonville

Rue René de Girardin



Lorsque vous continuez votre chemin, vous pouvez être interpellés par une jolie lanterne, assez ancienne, qui donne son nom au pont sur lequel elle se situe. Ce pont est vieux de plus de mille ans. Bien que réorienté à de nombreuses reprises, il reste, depuis son origine, un point de passage au-dessus des marais et trace la route qui relie la ville royale de Senlis aux grands marchés de l'est, les foires de Champagne. Le pont était éclairé par plusieurs lanternes de ce type dont une seule subsiste. Les habitants d'Ermenonville y sont très attachés, comme en témoigne sa restauration par un habitant en 1980.

En face de la lanterne se dessine le sublime château d'Ermenonville qui est à l'origine une forteresse de la fin du X^e siècle, contrôlée par les comtes de Senlis au nom des rois de France. Dévasté par la Grande Jacquerie en 1358, le château est reconstruit et passe de propriétaire en propriétaire en accueillant de nombreux hommes de pouvoir, dont le roi Louis XI et Henri IV. C'est notamment grâce à ce dernier que le château devient la propriété de Dominique de Vic, son fidèle compagnon d'armes.

Avec le temps, le château change d'aspect et revêt son actuelle architecture classique au courant du XVIII^e siècle grâce à son propriétaire, Claude-Louis Lombard. Après lui, le marquis de Girardin hérite du domaine en 1763, puis ce dernier est acheté, en 1878, par Madame Marie Blanc pour sa fille et son gendre, le prince Constantin Radziwill. Cette famille le gardera jusqu'aux années 30 où elle le vendra au célèbre constructeur automobile, Ettore Bugatti. Le château a également été rendu célèbre par le tournage du film « Les Visiteurs » de Jean-Marie Poiré, prenant comme nom le Château de Montmirail, propriété de Godefroy de Montmirail joué par Jean Reno puis de Jacques-Henri Jacquard joué par Christian Clavier. De nos jours, le château est un hôtel-restaurant de prestige privé.



5 La statue de Jean-Jacques Rousseau

Rue Jean Jacques Rousseau

Jean-Jacques Rousseau étant l'une des figures emblématiques d'Ermenonville, une statue représentant le philosophe fut érigée en 1908. Lorsque vous regardez le personnage, vous pouvez apercevoir qu'il n'est pas seul. Bien loin de représenter un ange ou une figure féminine, ce qui l'accompagne n'est autre que sa pensée, son inspiration. On peut aussi voir, dans le regard du philosophe, la modestie dont il a fait preuve tout au long de sa vie. On raconte qu'un Ermenonvillois aurait placé dans les fondations de la statue un os de la main de Rousseau, une phalange, qui lui aurait été dérobée lors de son transfert au Panthéon après la Révolution. Légende ou réalité ? Le mystère plane...



6 Les commerces de la rue Radziwill

Rue du Prince Radziwill



La rue principale d'Ermenonville porte le nom de la famille Radziwill. Propriétaires du domaine dès la seconde moitié du XIX^e siècle et jusqu'au XX^e siècle, ils furent les bienfaiteurs d'Ermenonville. Ce sont en effet les Radziwill qui ont mis en place la caserne de pompier et qui ont financé à la fois l'école de jeunes filles et la maison de retraite. L'un des membres de cette famille, Léon, fut même maire de la ville.

Dans cette rue, on pouvait encore y trouver dans les années 1960 des commerces : un artisan bourrellier-sellier (qui travaillait les peaux et les cuirs afin de les transformer en selles, rennes et colliers pour chevaux), des épiceries, un café-tabac et un salon de coiffure. On remarque encore aujourd'hui, sur certaines façades de maisons, les vestiges de cette autre époque. Cette charmante petite rue abrite aujourd'hui encore une crêperie.



7 La mairie

2 Place Léon Radziwill



Continuez votre route dans la rue Radziwill jusqu'à la mairie.

La place sur laquelle se trouve le bâtiment appartenait à l'origine au château d'Ermenonville. Au XIX^e siècle, le petit-fils du marquis de Girardin hérite de ce terrain et en fait don à la commune, en contrepartie de la pose d'un calvaire en son centre. Le bâtiment a d'abord abrité une école de garçons et n'était qu'accessoirement le

siège de la mairie. Les mariages, à l'époque, étaient célébrés dans une salle de classe. Ce n'est qu'en 1980 qu'elle occupe l'intégralité du bâtiment.

Laissez la mairie sur votre gauche et remontez la rue du prince Radziwill jusqu'au feu. Vous apercevez sur votre gauche l'ancienne caserne de pompiers érigée en 1907. Traversez la rue et dirigez-vous vers le cimetière en passant devant l'école maternelle.

8 Le cimetière

Place du Carreau

Observez les portes de ce lieu, vous pouvez apercevoir les ailes du temps. Ce sablier entouré d'ailes représente le temps qui passe et l'inévitable fin. Le cimetière arboré appelle au recueillement. Le premier caveau (et le seul) que vous pouvez apercevoir est celui de la famille Radziwill, bienfaiteurs du village de 1878 à 1927. Dans les méandres des allées, vous pourrez vous retrouver face à des noms familiers, tels que Jean Richard (acteur et créateur de la Mer de Sable) ou Christian Morin (célèbre acolyte de Louis de Funès). La ville héberge un camp d'aviation très actif dédié au Groupement des Divisions d'Entraînement (GDE), qui forme les soldats au pilotage et au combat aérien. Au cimetière d'Ermenonville, un monument est dédié aux aviateurs tombés à l'entraînement ou au combat.

